

SEIGNEUR, ENVOIE-MOI !

Homélie du dimanche 3 juillet 2016 – Lc 10,1-9

Père Yannick FERRARO

Voilà un évangile qui nous oriente résolument vers la mission. Dans ce passage de saint Luc, Jésus n'envoie pas seulement les 12 Apôtres, mais 72 disciples. Le groupe des missionnaires s'élargit considérablement !

- La mission ne concerne pas seulement les Apôtres (et leur successeurs les évêques, avec leurs collaborateurs les prêtres et les diacres...) Elle ne concerne pas seulement ceux qui se sont engagés pour cela, consacrés ou religieux...
- Non ! Ici, Jésus envoie 72 disciples, chiffre symbolique correspondant au nombre de peuples connus à son époque. C'est donc tout le monde qui est chargé d'annoncer l'Évangile. Tout baptisé, de par son statut de disciple, est co-responsable de l'évangélisation.

C'est pas mal de se le redire au début de ces grandes vacances, où nous aspirons à un peu de repos. Se reposer, oui... Mais la mission, elle, elle n'attend pas. Se détendre, oui... Mais nul d'entre nous n'est chrétien à temps partiel. Car, depuis le temps de Jésus jusqu'à ce jour : *la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux... Priez donc le maître de la moisson, dit Jésus, d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.* Cela signifie deux choses :

1. La première, c'est que nous devons effectivement demander à Dieu des vocations sacerdotales et religieuses et consacrées. Car nous en manquons cruellement, en Belgique comme en France, dans les diocèses comme dans les communautés...

Depuis que je suis dans les milieux ecclésiaux, depuis mon entrée au séminaire en 2001, j'entends parler d'un renouveau de la foi dans notre vieille Europe, et d'un regain des vocations dans l'élan du concile (mieux compris, mieux assumé) et du renouveau charismatique et des communautés nouvelles...

Mais ce n'est pas tellement le cas... Dans la Communauté de l'Emmanuel que je connais mieux, seulement 5 garçons commenceront le séminaire en septembre pour toute l'Europe (1 pour la Belgique et 4 pour la France). Et quel autre diocèse s'en sort mieux ? En France (pardon, je n'ai pas trouvé les chiffres pour la Belgique), en comptant les prêtres diocésains et les religieux, on est passé de 1000 ordinations en 1951, à 100 cette année... Moins 90 % en 65 ans, soit 2 générations (celle de mes parents et la mienne)...

Et le drame, c'est que nous nous y habitons... Une amie me partageait tout récemment ceci. Elle avait remarqué qu'une dame de sa paroisse était très gênée par la présence de séminaristes le dimanche à la messe. Cette amie finit par lui demander un jour ce qui se passait. Elle lui dit : « *On nous a tellement parlé d'une "Église sans prêtres", d'une "Église par les laïcs", qu'en les voyant je ne peux m'empêcher de penser qu'on revient en arrière* ».

Prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, ce n'est pas revenir en arrière, madame. C'est continuer de demander au Seigneur ce dont l'Église a besoin pour continuer la mission du Christ : des êtres consacrés dans leur corps et dans leur âme, des hommes configurés au Christ prêtre et pasteur qui, à sa suite, donnent leur vie pour le troupeau.

2. Mais, nous le disions au début, la mission ne concerne pas seulement les évêques, les prêtres et les religieux/religieuses. C'est pourquoi, la seconde chose que nous devons percevoir dans l'invitation de Jésus à prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, c'est une invitation à nous laisser saisir nous-mêmes par l'urgence de la mission, à recevoir nous-même cette force de nous y engager, quelque soit notre état de vie. Car Dieu compte aussi sur vous, simples baptisés, humbles paroissiens... Sur vous qui êtes les "passe-partout de la foi" et qui pouvez, sans risquer d'être injustement rangés dans la

catégorie des docteurs et des moralisateurs, attester ouvertement de votre foi. Bien simplement, et bien pauvrement...

Oui, pauvrement ! Car voyez comment Jésus envoie ces 72 disciples : *sans bourse, ni sac, ni sandales*. Parce que la mission n'est pas d'abord une question de moyens, de structures ou d'organisation. Elle est d'abord question de témoignage de vie, humble et sincère.

Le bienheureux Charles de Foucauld, avant d'être chrétien, raconte comment le témoignage de vie de sa cousine Marie a été déterminant dans sa conversion : « *Lorsque je voyais ma cousine Marie, dit-il, je me disais : puisque cette âme est si intelligente, la religion qu'elle croit si fermement ne saurait être une folie comme je le pense. Ainsi ma cousine Marie devint le premier instrument de Dieu dans ma conversion* ».

Un adage dit : « *Les hommes ne suivent pas des Maîtres, ils suivent des Témoins* ». Et cela est à la portée de tous. Jésus ne demande pas des choses extraordinaires à ses disciples. Il leur demande simplement d'apporter la paix dans les maisons, de demeurer auprès des gens et de laisser leurs cœurs être touchés par les besoins et les souffrances qu'ils perçoivent autour d'eux.

Poursuivre la mission du Christ, c'est d'abord une manière de vivre dans sa propre maison, son propre quartier... L'évangélisation c'est d'abord un art de vivre, afin que les gens, en nous voyant puissent dire : *Une personne si belle et si bonne ne saurait croire en une religion stupide. Si elle est belle, son Dieu doit être beau. Si elle est bonne, son Dieu doit être bon.*

C'est simple... Même si ce n'est pas forcément facile... Car simplicité ne rime pas toujours avec facilité. Et Jésus ne nous a pas dit que ce serait facile: *Je vous envoie, dit-il, comme des agneaux au milieu des loups.*

- Notre chemin de chrétiens sur cette terre ne consiste pas à nous faire une place au soleil... (même si je vous souhaite des ballades et des baignades pleines de soleil cet été !) Mais le chrétien ne vit pas sa foi sous une cloche de verre, sans trouble ni conflit...
- Il est parfois exposé aux loups. Il est parfois amené, comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture, à *porter dans sa personne les souffrances du Christ*.
- Mais il sait que la place au soleil il l'aura par son témoignage (*marturia* en grec). C'est une promesse que Jésus nous fait pour plus tard et une joie qu'il nous invite à vivre dès ici-bas : *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le Ciel.*

Alors, lorsque sous le soleil de vos vacances – au sommet d'une montagne, sur le sable d'une plage, allongé dans un hamac... peu importe – vous regarderez l'immensité du ciel, dans ce moment de paix et de possession de vous-même, dites au Seigneur : *Oui, je veux que mon nom soit inscrit dans le Ciel. Mais aussi les noms de la multitude qui t'ignorent encore. Alors, Seigneur, envoie des ouvriers à ta moisson. Et donne-moi la simplicité de témoigner de Toi par toute ma vie. AMEN.*